



La repentance
envers Dieu

GERALD FLURRY

LA
REPENTANCE
ENVERS DIEU

PAR GERALD FLURRY

Connaissez-vous la différence entre la repentance selon Dieu et la tristesse selon le monde ? Cet article pourrait changer votre vie de manière significative !

Cette brochure n'est pas à vendre.
Elle est publiée dans l'intérêt du public
en tant que service d'éducation gratuit

© 2014 Église de Philadelphie de Dieu
Tous droits réservés

Imprimé aux États-Unis d'Amérique

Les Écritures citées dans cette publication sont, sauf indication contraire, issues de la version Louis Segond.

« L'AISSÉZ-MOI DONC DIRE, ICI, QUELQUE CHOSE SUR LA conversion que la plupart des gens, selon moi, ne comprennent pas », disait M. Armstrong dans son « Autobiographie », volume 1. « La REPENTANCE requise comme *condition* pour être réellement converti, en recevant le Saint-Esprit de Dieu, est quelque chose de très différent de ce que la plupart des gens supposent. C'est infiniment plus que ... simplement *être d'accord avec certaines doctrines*.

« Qui que vous soyez, VOUS AVEZ, ou avez eu, une IDOLE. Vous avez eu un autre 'dieu' devant le véritable Dieu vivant tout-puisant ... Cela pourrait être votre propre VANITÉ, ou le rouge à lèvres que vous utilisez, ou vos affaires ou votre profession. Très souvent il s'agit de l'*opinion de vos amis*, de votre famille, de votre groupe ou de vos contacts sociaux ou d'affaires.

« Mais quelle qu'elle soit, cette idole doit être BRISÉE, ECRASÉE—elle doit être littéralement arrachée de votre esprit, même si cela est plus douloureux que de vous faire arracher toutes les dents, et peut-être la mâchoire également ! ... Je ne connais aucun anesthésique qui rendrait cela supportable. Habituellement, cela semble plus atroce qu'une agonie par la plus cruelle des tortures ...

« Je n'ai pas été converti avant d'en arriver à prendre conscience de mon propre néant, et de la GRANDEUR toute compatissante de Dieu ; avant de me sentir complètement battu, défait ; avant d'en venir à me considérer comme un 'déchet humain' usé, sans valeur, même pas digne de jeter

les immondices des exclus de la société ; vraiment plein de remords d'avoir imaginé être 'quelqu'un' ; complètement, totalement et amèrement NAVRÉ de la direction que j'avais prise, et des choses que j'avais faites ; réellement et vraiment repentant. »

C'est une très profonde repentance. Et comme M. Armstrong le dit, la plupart des gens ne comprennent pas cela.

Avez-vous appris à vous repentir de la façon décrite par M. Armstrong ?

« Je dis à Dieu que j'étais prêt à Lui donner mon MOI et ma VIE », continue-t-il. « Ils étaient pour moi, maintenant, sans valeur. S'Il pouvait les utiliser, Lui dis-je, qu'Il les prenne ! Je ne pensais pas, alors, qu'ils étaient utilisables—même entre les mains de Dieu !

« Mais laissez-moi dire au lecteur que si Dieu pouvait prendre ce raté, de mon propre aveu, complètement défait, sans valeur dans l'état dans lequel j'avais été réduit, et utiliser cette vie pour développer et bâtir ce qu'Il en avait fait, IL PEUT PRENDRE VOTRE VIE, ÉGALEMENT, ET L'UTILISER D'UNE MANIÈRE QUE VOUS NE POUVEZ MÊME PAS IMAGINER—si vous voulez la tourner vers Lui sans réserve, et la laisser entre Ses mains ! » (ibid. ; c'est moi qui souligne). Combien d'entre nous ont fait cela ?

« Ce qui est arrivé depuis lors, ne me donne pas sujet de me glorifier—mais cela magnifie encore le POUVOIR DE DIEU de prendre un outil sans valeur et d'accomplir SA VOLONTÉ avec cet outil !

« Mais ne pensez jamais que cela est facile. Si une mère souffre à la naissance de son enfant, la plupart d'entre nous souffrirons afin de naître *de nouveau* de Dieu—même lors de cette première étape de l'engendrement que nous appelons conversion ! » (ibid.).

M. Armstrong décrivait une *totale soumission* à Dieu.

La conversion est un processus qui dure toute la vie. ÊTRE CONVERTI, C'EST AVOIR LES PENSÉES DE DIEU—PLUTÔT QUE LES PENSÉES, LES ÉMOTIONS ET LES DÉSIRS CHARNELS. Cela est très difficile à accomplir, et est un profond sujet de réflexion. Nous devons constamment *croître* dans notre conversion. Le baptême est seulement le point de départ.

Voici comment l'apôtre Paul la décrit : « ... annonçant aux Juifs et aux Grecs la REPENTANCE ENVERS DIEU, et la foi en notre

Seigneur Jésus-Christ » (Actes 20 : 21). Nous savons pourquoi nous devons avoir foi en Christ : Nous devons continuer à croire et accepter *Son* sacrifice de manière à être réconciliés avec Dieu et recevoir le Saint-Esprit. Mais avec quelle profondeur comprenons-nous la REPENTANCE ENVERS DIEU ?

LE PÉCHÉ DE DAVID

Il y a beaucoup de grands exemples de repentance envers Dieu dans la Bible. Une des plus lucides est celle de David.

David avait une faible pour les jolies femmes. Il avait ce problème depuis un certain temps—et il n'avait pas réussi à le vaincre. Et des choses terribles éclatèrent en Israël à cause de ce péché. Des milliers de gens souffrirent et moururent.

Il arriva qu'un jour, Bath-Schéba, la femme de l'un des vaillants hommes de David, prenait son bain dénudée, sur un toit. Elle devait certainement savoir que David pouvait la voir. Son mari était à la guerre, et elle ne faisait pas preuve d'une grande loyauté à son égard, en son absence. David prit une décision, cette nuit-là, qui dut le hanter le restant de sa vie—une décision qui le fit souffrir, à partir de ce moment-là, à cause de ce qu'il fit à tout Israël.

Bath-Schéba devint enceinte, et David eut un gros problème sur les bras. Il commença donc à comploter. Il fit parvenir un message à Urie, le mari de Bath-Schéba, lui disant de venir chez lui et d'aller avec son épouse. Mais Urie avait plus de caractère que David, à cette époque-là. Il refusait de dormir avec son épouse alors que les autres soldats étaient encore à la guerre. Le plan un de David ne fonctionnait pas.

David mit donc à exécution le plan deux. Quelques hommes tentèrent d'enivrer Urie, il irait *ensuite* dormir avec Bath-Schéba. Mais Urie ne coopérait toujours pas.

David devenait désespéré, et s'éloignait de plus en plus de Dieu. Son plan numéro trois fut encore pire. Il ordonna au commandant de Urie de le mettre sur la ligne de front, au plus fort du combat, il serait ainsi tué. Et c'est justement ce qui arriva.

Les choses semblaient aller bien pendant quelques mois. David prit Bath-Schéba pour femme. David pensait s'être débarrassé des difficultés.

Mais, un prophète de Dieu entra en scène. *David allait apprendre une profonde leçon de repentance.*

« L'Éternel envoya Nathan vers David. Et Nathan vint à lui, et lui dit : Il y avait dans une ville deux hommes, l'un riche et l'autre pauvre » (2 Samuel 12 : 1). Le prophète Nathan commença à raconter l'histoire, devant David, d'un homme riche avec beaucoup de brebis, et d'un homme pauvre qui chérissait sa seule petite brebis. Il dit que l'homme riche reçut un voyageur, et au lieu de prendre une de ses brebis, il « a pris la brebis du pauvre, et l'a apprêtée pour l'homme qui était venu chez lui » (verset 4).

Cette histoire émut profondément David. « La colère de David s'enflamma violemment contre cet homme, et il dit à Nathan : L'Éternel est vivant ! L'homme qui a fait cela mérite la mort » (verset 5). Un sérieux jugement ! *Cet homme devait mourir*, dit-il, *pour avoir été sans pitié* (verset 6). Il ne réalisait pas qu'il parlait de la façon dont lui-même avait traité Urie.

Arrivé à ce point, Nathan mit au grand jour les péchés de David. « Tu es cet homme-là ! » lui dit-il (verset 7).

LA PRISE DE CONSCIENCE DE DAVID

« Pourquoi donc as-tu MÉPRISÉ la parole de l'Éternel, en faisant ce qui est mal à ses yeux ? » demanda Nathan. Question difficile ! Tu as frappé par l'épée Urie, le Héthien ; tu as pris sa femme pour en faire ta femme, et lui, tu l'as tué par l'épée des fils d'Ammon » (verset 9). *Tu as commis l'action, David*, dit Nathan, *même si tu n'as pas levé toi-même l'épée*. Dieu savait tout—chaque détail de l'effroyable péché de David. De manière ou d'autre, David s'était tellement éloigné de Dieu qu'il ne pensait pas que Dieu savait.

Ce péché bouleversa la vie de Bath-Schéba. Sa famille était détruite, et même son bébé, dont David était le père, mourut. Tout Israël apprit cela. Tous surent, parce que David ne s'était pas occupé du problème comme il aurait dû.

Tandis que tout cela se passait, Absalom, un fils de David, se dit : *On voit bien qu'il n'est pas qualifié pour régner. Dieu a montré cela. C'est moi qui vais régner.* Il se leva et conduisit les Israélites contre David et vingt-trois mille d'entre eux succombèrent. Tout cela à cause du péché de David.

« Maintenant, l'épée ne s'éloignera jamais de ta maison, parce que TU M'AS MÉPRISÉ, et parce que tu as pris la femme d'Urie, le Héthien pour en faire ta femme » (verset 10). Dieu dramatisait-Il trop, ou était-Il trop ému ? *Tu M'as méprisé—moi, Dieu !* dit-Il à David. Lisez les versets 11 et 12 où Dieu le frappe d'un jugement très sévère. David était le roi d'Israël—il était responsable de tous. Il fut puni en conséquence.

Prenez, maintenant, note de la réponse de David. « J'ai péché *contre l'Éternel* » (verset 13). Une très intéressante réponse. Il ne dit pas qu'il avait péché contre Urie ou Bath-Schéba ou encore contre tout Israël. Après tous les ravages qu'il avait fini par causer dans tant de vies, sa principale inquiétude était pour ce qu'il avait fait à Dieu.

Quand vous péchez, réalisez-vous que vous péchez CONTRE DIEU ?

« Et Nathan dit à David : L'Éternel pardonne ton péché, tu ne mourras point. Mais, *parce que tu as fait* BLASPHEMER *les ennemis de l'Éternel, en commettant cette action,* le fils qui t'est né mourra » (versets 13-14). Quand nous péchons, nous donnons aux gens la possibilité de blasphémer Dieu. Nous pouvons amener toutes sortes de problèmes dans l'Église. La raison en est que *nous représentons Dieu.*

PSAUME 49

Les psaumes 49, 50 et 51 parlent tous de la repentance de David suite à son péché.

« Ecoutez ceci, vous tous, peuples, prêtez l'oreille, vous tous, habitants du monde » (Psaume 49 : 2). Il fait une déclaration publique au monde entier. David a réellement révélé son cœur dans ces psaumes, d'une manière que peu de gens peuvent le faire. Réfléchissez à cela : nous avons mis ces psaumes en musique et les chantons aujourd'hui.

Le verset 5, « Je prête l'oreille aux sentences [à la parabole' (version King James)] qui me sont inspirées » parle de la parabole que Nathan lui a dite—une parabole que David n'a jamais oubliée.

« Pourquoi craindrais-je aux jours du malheur, lorsque l'iniquité de mes adversaires m'enveloppe ? » (verset 6). David déplorait son ancienne attitude : *Pourquoi craindrais-je ? Je suis*

le roi—les rois ne peuvent-ils se soustraire du péché ? Mais il savait, maintenant, qu'il ne pourrait ramener Urie : « Ils ne peuvent se racheter l'un l'autre, ni donner à Dieu le prix du rachat... Ils n'éviteront pas la vue de la fosse » [Aucun d'entre eux ne peut, par quelque moyen que ce soit, racheter son frère... afin qu'il vive à jamais, et ne voit pas la corruption » (version King James)] (versets 8, 10). *Je ne puis rien faire pour l'aider, même si je suis roi. Je ne peux pas le racheter ou lui donner la vie éternelle. Que puis-je faire ?* se demandait David.

« (Le rachat de leur âme est cher, et n'aura jamais lieu) » (verset 9). David prenait conscience de la nécessité du sacrifice du Christ. Il y aurait beaucoup d'injustice dans ce monde, qui ne serait jamais convenablement réparée s'il n'y avait quelqu'un pour nous ressusciter et nous donner une chance de naître dans la famille de Dieu.

« Car ils la verront : les sages meurent, l'insensé et le stupide périssent également, et ils laissent à d'autres leurs biens. Ils s'imaginent que leurs maisons seront éternelles, que leurs demeures subsisteront d'âge en âge, eux dont les noms sont honorés sur la terre. Mais l'homme qui est en honneur n'a point de durée, il est semblable aux bêtes que l'on égorge » (versets 11-12). Les gens pensent, peut-être de manière subconsciente, qu'ils vivront toujours, mais en fait ils meurent comme les animaux. Tous les hommes meurent, et c'est de cela que parlent David (versets 14-15).

Quand vous péchez, peut-être voyez-vous comment votre péché affecte les autres. C'est ce que David voyait, ici. Mais votre *repentance* est-elle *envers Dieu* ? Vous devez veiller à ne pas avoir juste une tristesse humaine pour vos péchés, sinon cela ne vous permettra pas de vaincre vos problèmes. Seule *la tristesse selon Dieu*—la repentance envers Dieu—vous permettra de vaincre.

David avait encore davantage à apprendre sur la repentance.

PSAUME 50

« Ce n'est pas pour tes sacrifices que je te fais des reproches ; tes holocaustes sont constamment devant moi » (Psaume 50 : 8). David faisait des sacrifices, et Dieu disait : Cela ne signifie rien pour moi, David. Tout appartient à Dieu (verset 12). Il ne

désire rien de ce genre, de notre part. Ces sacrifices servaient juste à attirer l'attention sur le sacrifice du Christ. C'est par ce sacrifice-là que nous devrions être touchés.

Quand vous péchez, *vous* enfoncez une lance dans le côté du Christ. C'est pour cette raison qu'Il est mort—parce que *vous et moi, nous péchons*. Si personne d'autre que vous ne devait entrer dans le Royaume de Dieu, le Christ devrait tout de même Se soumettre à cette épouvantable exécution. Il y a une terrible amende pour le péché, et quelqu'un doit payer. Il doit en être ainsi, selon la loi de Dieu.

Dieu reprend réellement David, ici. « Toi qui hais les avis, et qui jettes mes paroles derrière toi ! » (verset 17). David en était arrivé au point où il *haïssait* la parole de Dieu, et Sa loi. Il était le roi, supposé montrer l'exemple à tout Israël. Dieu, légitimement, était en colère contre David ! *Qu'en est-il de notre alliance ?* Demanda-t-Il.

Frères, vous rappelez-vous de l'alliance que vous avez faite avec Dieu, lors de votre baptême ?

Lisez les versets 18 à 20. Dieu dit très clairement quelle était la culpabilité qui reposait sur la tête de David. Il était tombé dans le vol, l'adultère, le meurtre, la tromperie, la calomnie—une série d'horribles péchés. « Voilà ce que tu as fait, et *je me suis tu*. Tu t'es imaginé que je te ressemblais ; mais je vais te reprendre, et tout mettre sous tes yeux » (verset 21). Dieu a laissé passer neuf mois avant de faire quoi que ce soit quant au péché de David. Pourquoi ? *Parce qu'Il donnait à David une possibilité de se repentir*. Mais David ne le fit jamais. Il commença à penser ainsi : *Dieu pense tout comme moi—je suis dans le vrai*. Mais Dieu *ne pense pas* comme nous ! C'est nous qui devons mettre nos pensées au diapason avec les Siennes. Souvent, Il continuera à attendre que nous nous repentions, comme Il le fit avec David. IL VEUT ÊTRE SUR QUE NOUS NE LE FERONS PAS ATTENDRE TROP LONGTEMPS.

Dieu fut patient avec David, et Il est patient avec nous. Si vous voyez *réellement* vos péchés, vous savez que c'est est vrai. Il est patient et Il pardonne. Mais *vous n'êtes pas au-dessus de la loi*. Aucun de nous ne l'est ! David pensait qu'il l'était. Mais Dieu corrigea cette attitude. TOUS SONT SOUMIS À LA LOI. C'EST POURQUOI LE CHRIST EST MORT—PARCE QU'UNE AMENDE DOIT TOUJOURS ÊTRE PAYÉE À [CAUSE DE] LA LOI.

Comment prévenir le péché

VOUS RENDEZ-VOUS COMPTE QUE S'IL EST MAL DE FAIRE UNE CERTAINE chose, il est mal d'abriter des pensées de cette chose dans votre esprit ?

« Tous ont péché, » dit l'Écriture sainte.

Qu'est-ce que le péché, en tout cas ?

La définition de Dieu est: « le péché est la transgression de la loi » (1 Jean 3 : 4)—la loi d'amour, comme définie par les Dix Commandements.

Jésus a dit : « Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. [Toutes sont des violations de la loi—les Dix Commandements] » (Marc 7 : 20-22).

« Tous ont péché, » dit l'Écriture sainte. Et quel homme, surtout quel chrétien, est là qui n'a pas, à un moment et de nouveau, connu la lutte contre le péché décrit par l'Apôtre Paul ? « Car je ne sais pas ce que je fais: je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais... Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas » (Romains 7 : 15, 19). Qui est là qui n'a pas PERDU cette lutte, peut-être plusieurs fois ?

Évidemment aucun homme, de lui-même, ne peut vivre au-dessus du péché. « Avec les hommes c'est impossible, » a dit Jésus, « mais avec Dieu toutes choses sont possibles. »

Et Paul continue (Romains 8 : 4, 14) pour montrer que la seule DÉLIVRANCE de ce « corps de mort » est par Jésus-Christ et le pouvoir du Saint Esprit de Dieu—« c'est L'EXIGENCE VERTUEUSE de la loi pourrait être réalisée en nous qui ne marchent pas selon la chair, mais selon l'Esprit... ceux-ci sont les fils de Dieu. »

Oui, mais nous y avons aussi NOTRE part. Et tout cela est centré dans l'esprit.

Le repentir du péché signifie littéralement, changer d'état d'esprit au regard du péché. Si nous nous repentons et sommes baptisés, en acceptant Jésus Christ comme Sauveur, la promesse est que nous RECEVRONS le don du Saint-Esprit « et être renouvelé dans l'esprit de votre intelligence » (Éphésiens 4 : 23). La présence du Saint-Esprit est le RENOUVELLEMENT de l'esprit.

Comment le péché arrive-t-il vraiment? « Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la

convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort » Jacques 1 : 14-15).

LA TENTATION est dans l'esprit. Quand vous pensez à la chose qui vous tente—vous permettez à votre esprit de s'étendre sur cela—de tourner cela dans votre esprit—soit ça peut être un désir D'ALLER quelque part, pour faire quelque chose ou AVOIR quelque chose que vous savez être incorrecte—cette réflexion à ce sujet devient finalement conçue—provoque l'action—et produit LE PÉCHÉ.

Vous FAITES finalement la chose à laquelle vous avez continué à penser, vous voulez la faire. Si vous continuez à y penser, un moment après vous serez INCAPABLE de vous y opposer.

C'est pour cela que vous avez perdu tant de ces luttes contre le péché—vous avez continué à y penser, en le désirant, en le voulant.

La façon de prévenir le péché est de laisser l'Esprit de Dieu vous remplir l'esprit.

« Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. » (Colossiens 3 : 2).

La façon de mettre une chose hors de l'esprit est de mettre une pensée opposée DANS l'esprit.

Si souvent j'ai remarqué que les parents de bébés s'efforcent si durement de « faire taire » le bébé quand il pleure. Il y a soit quelque chose qui provoque la douleur, qui devrait être enlevée, ou quelque chose dans l'esprit du bébé qui provoque son cri ou le fait s'inquiéter. Juste dire « tais-toi ! » ou en ordonnant au bébé d'arrêter de se faire du souci ne donne pas habituellement de très bons résultats.

Nous élevions quatre enfants et jadis j'ai appris le truc pour calmer le bébé en attirant son esprit sur quelque chose d'autre. Au lieu de lui ordonner d'arrêter de crier ou de pleurer, attirez son attention sur quelque nouvel objet—le fait de l'intéresser en jouant avec cet objet (j'utilisais souvent mon stylo avec d'excellents résultats)—et avant que vous le sachiez l'enfant oubliera tout de pourquoi il crie.

Essayez d'utiliser cette même méthode sur vous. Mais au lieu de choses matérielles ou de ce monde, une personne adulte devrait utiliser la maîtrise de soi et mettre son esprit sur les choses spirituelles. Ouvrez votre Bible. Mettez l'étude d'un sujet spirituel dans votre esprit.

La fois suivante où vous êtes tentés, essayez cela. Priez sur cela. Demandez à Dieu de vous aider. Voyez combien rapidement vous commencez à gagner la victoire sur la tentation et le péché et comment merveilleux sera votre croissance spirituelle et votre CARACTÈRE.

—Herbert W. Armstrong

Extraits de la *Bonne Nouvelle* de juin/juillet de 1983.

Le psaume 50 montre que David devint amèrement repentant. Il était en train d'apprendre la repentance envers Dieu. Cela est beaucoup plus profond que juste prendre conscience du fait que, si l'on peut dire, en tant que parent, on est blessé quand notre enfant fait quelque chose de mal. Nous pouvons comprendre Dieu à ce niveau, mais la repentance envers Dieu va bien plus profondément que cela.

LA BONTÉ DE DIEU

« Et penses-tu, ô homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les fais, que tu échapperas au jugement de Dieu ? Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que *la bonté de Dieu te pousse à la repentance ?* » (Romains 2 : 3-4). Bien sûr, la repentance vient de l'Esprit-Saint. Mais ici cela veut dire que *la bonté de Dieu* nous y conduit.

Réalisez-vous comment Dieu est bon ? Comment Il est bon pour vous ? Combien Il vous a donné ? Quand nous nous évaluons et nous comparons par rapport à la bonté de Dieu, nous voyons combien nous sommes mauvais. COMPAREZ VOTRE BONTÉ AVEC CELLE DE DIEU, et vous commencerez alors à voir pourquoi nous avons réellement besoin de nous repentir vis-à-vis de Dieu, et non vis-à-vis de l'homme.

De quelle manière Dieu est-Il bon ? Réfléchissez un peu à la crucifixion du Christ. Prenez note de Genèse 22. Après qu'Abraham eût prouvé qu'il était disposé à sacrifier son fils pour Dieu, le Dieu qui plus tard devint Jésus-Christ dit ceci : « ... *Je le jure par moi-même*, parole de l'Eternel ! parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel... » (Genèse 22 : 16-17). Dieu jura *par Lui-même* en faisant cette promesse à Abraham. En d'autres termes, Il disait à Abraham : *Je vais donner ma vie pour toi, ou je vais mourir dans la souffrance. Parce que tu as fait cela, ma mort paiera pour tes péchés, et je te prendrai dans ma famille. Je jure cela sur ma propre vie.*

La vie du Christ était en jeu. Il pourrait, vraiment, pécher. Dans l'histoire de l'homme, c'est [la perte de] la vie du Christ qui était le plus grand risque. Mais Il l'a couru parce qu'Il voulait des gens comme Abraham dans Sa famille—des gens qui

iraient jusqu'à sacrifier leur propre *fils* si nécessaire, sachant que Dieu les ressusciterait pour accomplir une promesse. Abraham avait cette sorte de foi et faisait confiance à Dieu, et Dieu lui retourna cet amour longtemps après. *À tous les gens qui pourront se repentir comme toi, Abraham—Je donnerai ma vie pour eux. Je sais que si je ne le fais pas, personne d'autre ne le fera. Mais je le ferai de manière à bâtir la famille de Dieu.* C'est le prix qu'il fallut payer pour que nous recevions le Saint-Esprit de Dieu.

SI LE CHRIST AVAIT ÉCHOUÉ, DIEU LE PÈRE SERAIT RESTÉ DANS [UN ÉTAT SEMBLABLE À CELUI D'] UN RÉGIME CELLULAIRE POUR TOUTE L'ÉTERNITÉ! C'est le genre de sacrifice que ces Dieux firent pour nous. Nous pouvons oublier cela, avec nos pensées charnelles et sans pitié. Mais Dieu le Père et le Christ ne l'oublient pas—et Ils firent cela pour *vous*. Ils veulent que vous soyez au courant de cela. Non pas pour en faire une question de vanité, mais pour que vous reconnaissiez que la *repentance doit être envers DIEU!* Nous devons comprendre ce qu'est la repentance si nous voulons entrer dans la famille de Dieu.

Méditez profondément sur la bonté de Dieu! Elle est contraire à *tout* ce que nous voyons dans ce monde misérable et mauvais. Dieu ne pourrait même pas Se permettre de *penser* à agir comme David. Ce n'est pas Sa façon de faire. Son esprit est en parfait accord avec Sa loi, dans les moindres détails.

LE PSAUME DU CHRIST

David écrivit le psaume 22 *avant* son péché avec Bath-Schéba. Après sa repentance, il est probablement retourné à ce psaume, et a passé beaucoup de temps à pleurer dessus—le comprenant vraiment pour la première fois. Parce que ce psaume ne pouvait pas s'appliquer à David—il ne s'appliquait qu'à Jésus-Christ.

« Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi m'as-tu abandonné, et t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes? » (Psaume 22 : 2). Le Christ devait être abandonné parce qu'*Il était devenu péché*. C'était la première fois, dans l'histoire éternelle, que le Christ savait ce que c'était que d'être abandonné par Dieu à cause du péché. Pouvez-vous voir *votre implication* dans l'agonie que le Christ connut à ce moment-là?

Il n'était pas impossible au Christ de pécher—comme certains du peuple de Dieu l'ont dit! Il devait avoir foi en Dieu à

chaque pas. « Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ouvrent la bouche, secouent la tête : *Recommande-toi à l'Éternel [Il a confiance dans le Seigneur (King James)] ! L'Éternel le sauvera, il le délivrera puisqu'il l'aime !* » (versets 8-9). Le Christ avait *assurément* confiance en Dieu. Quand nous faisons de même, pouvons-nous pécher ? Bien sûr, nous le pouvons. Et le Christ le pouvait. Dire qu'il était impossible au Christ de pécher enlève toute la majesté de ce qu'Il a consenti ; cela détruit Son sacrifice ! Le Christ Lui-même se tourna complètement vers Dieu—Il Lui fit confiance d'une manière que nous n'avons jamais apprise. Il marcha par la foi, comme nous le devrions. S'il n'y avait pas de risque, cela ne pourrait être de la *foi* ! POURQUOI AURAIT-IL EU À MARCHER PAR LA FOI S'IL LUI ÉTAIT IMPOSSIBLE DE PÉCHER ? Il aurait été un simple robot.

« Ils ouvrent contre moi leur gueule, semblables au lion qui déchire et rugit. Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se séparent ; mon cœur est comme la cire, il se fond dans mes entrailles. Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais, tu me réduis à la poussière de la mort (versets 14-16). »

Cela viendrait-il de quelqu'un qui ne pouvait pécher ? Non—ce sont les mots d'un homme à bout, donnant tout ce qu'il pouvait pour ne pas perdre Sa foi ! Le Christ était à bout de forces à cause de NOS PÉCHÉS ! Il passa par une correction TERRIBLE à cause de NOS PÉCHÉS ! Voyez les choses avec la perspective de Dieu. Il pourrait facilement dire : *Oui, je sais ce que tu as fait à Urie, je sais ce que tu as fait à Bath-Schéba, et à Israël—mais QUE M'AS-TU FAIT ? Tu as mis mon Fils à mort ! Et tu as mis Son père dans une agonie encore pire ! À nouveau, c'est pourquoi la repentance doit être envers Dieu.*

Le péché est quelque chose qui doit *nous horrifier*, particulièrement alors que nous approchons de la Pâque. Nous devons être au courant de ce que le Christ fit pour nous. Nous devons croître dans la « *repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ.* » Ayez foi en ce sacrifice. Puis repentez-vous envers Dieu qui a planifié toute chose. Vous savez, particulièrement si vous êtes parent, que le Père doit avoir horriblement souffert pour le Christ.

Si vous avez des problèmes qui reviennent dans votre vie, évaluez-vous avec cette mesure. VOUS REPENTEZ-VOUS ENVERS

DIEU ? Prenez conscience de votre *méchanceté* devant Dieu ! David était un très méchant homme, mais il devint très juste—si juste qu'il régnera sur Israël pour toujours. Sûrement, il y aura des gens sous lui qui n'auront jamais commis des actes aussi mauvais que les siens. Mais la différence, c'est que David savait réellement comment se repentir.

PSAUME 51

Continuons en étudiant le psaume de repentance de David. « O Dieu ! aie pitié de moi dans ta bonté ... » (Psaume 51 : 3). David n'eut *pas de pitié* pour Urie—et cependant, il pouvait encore venir devant Dieu et demander pitié. C'est la façon d'être de Dieu, et David savait cela. Comme il est merveilleux d'avoir un tel Dieu aimant, bon et *compatissant*—même lorsque nous pouvons être si *impitoyables* parfois !

Le verset se conclut par : « ... selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions. » Il y avait plus d'un péché en cause, ici. David avait fait tout ce qu'il y avait de pire. Il en est de même pour nous, vis-à-vis de Dieu.

« Lave-moi complètement de mon iniquité, et purifie-moi de mon péché » (verset 4). Combien de fois sommes-nous allés devant Dieu, et avons-nous demandé à être lavés, et avons-nous réellement l'intention de le faire ? Il faut du courage pour demander à Dieu de nous montrer où nous ne sommes pas propres, et Lui demander de nous laver à cet endroit. « Car je reconnais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi » (verset 5). David n'essaya pas de cacher quoi que ce soit d'autre. Il mit tout devant Dieu, et s'en occupa.

« *J'ai péché contre TOI SEUL*, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, en sorte que tu seras juste dans ta sentence, sans reproche dans ton jugement » (verset 6). David pouvait voir la justice de Dieu, il comprenait la bonté de Dieu. Il avait *honte* de venir devant Dieu après ce qu'il avait fait. Mais Dieu fut présent dans la vie de David d'une façon qu'Il ne l'avait jamais été auparavant.

David voyait pleinement sa nature humaine. « Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché. Mais tu veux que la vérité soit au *fond* du cœur : fais donc pénétrer la sagesse au-dedans de moi ! » (versets 7-8). Pensez-vous

comme Dieu ? Dieu désire que la vérité soit au fond de notre cœur—comme c'est le cas pour Lui. Il veut que nous pensions comme Lui. Il ne suffit pas de *prétendre* penser de la bonne façon. Cela doit faire PARTIE DE NOUS. C'est la leçon que Dieu enseignait à David. Comparez-vous aux autres, et vous pourriez penser : *Moi, je n'agis pas si mal*. Mais comparez-vous à Dieu, et vous saurez réellement ce qu'est la *repentance*. LA BONTÉ DE DIEU NOUS CONDUIT À LA REPENTANCE.

David accepta vraiment la correction de Dieu. « Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ; lave-moi, et je serai plus blanc que la neige. Annonce-moi l'allégresse et la joie, et *les os que TU AS BRISÉS se réjouiront* » (versets 9-10). Voici une noble attitude : *Tu as brisé mes os, Dieu—maintenant, veux-tu les faire se réjouir ?*

« Détourne ton regard de mes péchés, efface toutes mes iniquités » (verset 11). Cela est de la vraie repentance envers Dieu. David regardait la bonté de Dieu et était si embarrassé par son péché qu'il dit : *Dieu, quand je viendrai en ta présence, voudras-tu détourner ton regard ?* Ésaïe dit que lorsqu'il était en présence de Dieu, il était un homme aux lèvres impures (Ésaïe 6 : 5). C'est une attitude très repentante. Vous ne viendrez jamais devant Dieu de cette façon si vous vous comparez aux autres plutôt qu'à Dieu.

DES MESURES EXTRÊMES

Nous entendons souvent dire que nous devons devenir comme des enfants pour parvenir au royaume de Dieu. « À ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus, et dirent : Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit : Je vous le dit en vérité, *si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants*, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux » (Matthieu 18 : 1-3). Cela semble assez facile—juste devenir humble comme un enfant. Ensuite vous êtes dans le royaume, et tout sera bien.

Mais notez—le Christ continue : « Si ta main ou ton pied sont pour toi une occasion de chute, coupe-les et jette-les loin de toi ; mieux vaut pour toi entrer dans la vie boiteux ou manchot, que d'avoir deux pieds ou deux mains et d'être jeté dans

le feu éternel. Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; mieux vaut pour toi entrer dans la vie, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans le feu de la géhenne » (versets 8-9).

IL FAUT, PARFOIS, CE GENRE D'ACTION POUR « DEVENIR » COMME UN PETIT ENFANT !

Si vous avez un problème que vous ne pouvez résoudre, un domaine dans lequel vous ne devenez comme un enfant, dit le Christ, FAITES TOUT CE QUE VOUS DEVEZ POUR VAINCRE ! Devenez comme un enfant, et aller vers de grands extrêmes pour être sûr que vous restiez dans cette voie. Vous ne pouvez dire : « Personne n'a à me dire ce que je dois faire ». Le Christ demande que nous observions une *stricte loi* ! Même *regarder* une femme lascivement est considéré comme adultère, et le Christ dit que, de manière figurative, nous devrions arracher notre œil si nous ne pouvons contrôler cela ! À moins que ne fassions cela, nous méprisons Dieu, tout comme David le fit. Parfois, nous devons aller aux extrêmes pour vaincre.

UN CŒUR PUR

« O Dieu ! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé » (Psaume 51 : 12). Dieu doit créer un cœur pur en nous. David, ici, prend conscience que son esprit allait mal, que Dieu devait créer et renouveler Son Esprit en lui.

David devait avoir quelque peu perdu le Saint-Esprit au cours de cet épisode. Il priait : « Ne me rejette pas loin de ta face, ne me retire pas ton Esprit saint » (verset 13). Vous pouvez certainement commettre des actes atroces, et avoir toujours l'Esprit de Dieu. C'est pourquoi nous devons rester très proches de Dieu. David laissa sa faiblesse prendre le dessus, et cela lui a presque coûté son salut (Psaume 73 : 2). Si vous laissez un peu de levain dans votre vie, il se répandra jusqu'à ce que tout votre esprit en soit rempli (Galates 5 : 9). Nous ne pouvons nous permettre de *ne pas* nous repentir devant Dieu.

« Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne » (Psaume 51 : 14). Prenez note—même si David faisait des choses « excitantes » comme commettre l'adultère, toute sa joie avait disparu ! Il était malheureux,

parce qu'il violait la loi de Dieu. Il n'y a rien d'excitant ou de joyeux à faire cela. Si nous violons la loi de Dieu, nous perdons notre joie. Elle ne peut être ravivée que par le repentir puis le fait de rester proche de Dieu.

David utilisa réellement cet incident pour faire volte-face. Il continua à faire de grandes œuvres pour Dieu. « J'enseignerai tes voies à ceux qui les transgressent, et les pécheurs reviendront à toi » (verset 15). David voulait diriger tous ceux qu'il pouvait vers les voies de Dieu—pour leur enseigner la loi de Dieu. Et c'est bien ce qu'il fit. En fait, c'est ce qu'il fait encore, par son exemple et ses paroles merveilleuses.

« O Dieu, Dieu de mon salut ! délivre-moi du sang versé... » (verset 16). QUEL SANG VERSÉ ? LE MEURTRE DE JÉSUS-CHRIST ! DAVID SAVAIT QUE LE CHRIST DEVAIT MOURIR À CAUSE DE SON PÉCHÉ—C'ÉTAIT LE VÉRITABLE SANG DONT IL ÉTAIT COUPABLE, PAS CELUI D'URIE. Réalisez-vous que vous êtes coupable d'avoir versé du sang ? Ne prenez pas vos péchés à la légère—il a fallu le sang de Jésus-Christ pour les payer !

Le Dieu que David priait était Celui qui, en fin de compte, devait mourir. David le savait ! Et il en était ému. Même si ce sacrifice n'avait pas encore, physiquement, eu lieu, c'était comme si David était bien parmi les soldats romains, prenant la lance et l'enfonçant dans Son côté.

Comme il le dit au verset 18, Dieu désire beaucoup plus que des holocaustes et des sacrifices. « Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé : O Dieu ! tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit » (verset 19). Ce qui, réellement, détruisait David c'était qu'il commençait à voir ce qu'il avait fait à Dieu—que ses péchés retomberaient sur le Christ ! Et son esprit brisé, comme résultat, était exactement le genre de sacrifice que Dieu cherchait en lui.

LA TRISTESSE SELON DIEU VS LA TRISTESSE SELON LE MONDE

Voici une description de la repentance que tout Israël connaîtra, un jour. « Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. *Ils pleureront sur lui* COMME ON PLEURE SUR UN FILS UNIQUE,

ils pleureront amèrement sur lui COMME ON PLEURE SUR UN PREMIER-NÉ » (Zacharie 12 : 10).

Nous devons faire notre possible pour cette sorte de repentance, aujourd'hui. Nous sommes tous les meurtriers du Christ ! NOUS AVONS TUÉ LE FILS PREMIER-NÉ DE NOTRE PÈRE BIEN-AIMÉ ! Si nous pensons comme Dieu, nous connaissons la même intensité d'émotion à la perte d'un fils premier-né ! Cela conduit au cœur de la différence entre la tristesse selon Dieu et la tristesse selon le monde. « En effet, la tristesse selon Dieu produit une *repentance à salut* dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la *mort* » (2 Corinthiens 7 : 10). La raison pour laquelle la tristesse selon Dieu [produit une repentance] « dont on ne se repent jamais », c'est que cela vous permet de VAINCRE votre péché ! Quelqu'un avec une tristesse du monde peut se sentir mal à l'aise pendant quelque temps, mais il ne vaincra jamais ses problèmes. Avec la tristesse selon Dieu cela peut ne pas être immédiat, mais vous ne serez jamais satisfait jusqu'à ce que vous ayez vaincu ce problème. Vous entrez en contact avec Dieu et Lui présentez le problème, et vous faites votre possible, de tout votre être, pour devenir comme Dieu, en ce domaine. C'est alors que vous commencez à faire de réels progrès.

LE GOUVERNEMENT

Un dernier point. Dieu établit Son gouvernement dans l'Église pour nous aider dans ce processus. Le ministère y est pour une raison. « Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu ; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi... Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes dont ils devront rendre compte ; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage » (Hébreux 13 : 7, 17).

Parfois, la repentance envers Dieu est une question d'*acceptation de la correction de la part du ministère*. Il veille sur vos âmes. Dieu veut que vous ayez de bonnes relations avec lui—des relations joyeuses, et non pas pénibles. Cela ne signifie pas que le ministre fera toujours tout correctement. Mais Dieu

doit avoir un gouvernement dans Son Église capable de nous redresser parfois. Repentez-vous vis-à-vis de Dieu, et n'oubliez pas qu'Il a des représentants dans la chair. J'ai beaucoup été corrigé dans ma vie, et cela n'a pas toujours été bien fait, mais j'ai toujours essayé, bien que cela fut très difficile, de l'accepter—et parfois j'eus à prier très fort pour le faire !

C'est un domaine dans lequel nous avons besoin d'aller vers Dieu et, comme David, dire : *Fouille-moi, Dieu. Révèle-moi mes péchés cachés. Je veux être comme un enfant.* Si nous laissons couverte quelque chose, en fin de compte, elle explosera au point que tous le sauront. Le monde entier saura qui est qui quand viendra la Tribulation ! Il saura qui est Philadelprien et qui est Laodicéen—la partie sera terminée.

Voici où mène, réellement, la véritable repentance : « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ » (Philippiens 2 : 5). Les sentiments du Christ doivent être en nous, nous penserons alors comme Lui. « ... car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir » (verset 13). Il ne s'agit pas d'efforts humains. Nous ne devons pas, en fait, *vouloir* vaincre un problème. Mais Dieu dit qu'Il nous va nous *donner* ce désir. NOUS DEVONS ALLER VERS DIEU POUR AVOIR LE DÉSIR DE VAINCRE. Si nous le faisons, Il promet de nous donner ce désir. NOTRE REPENTANCE SERA ENVERS DIEU, et alors nous serons capables de vaincre n'importe quel obstacle !

INFORMATION

Pour commander de la littérature de l'Église de Philadelphie de Dieu, ou pour solliciter la visite de l'un des ministres de Dieu:

ADRESSES POSTALES MONDIALES

États-Unis: Philadelphia Church of God,
P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083

Canada: Philadelphia Church of God,
P.O. Box 400, Campbellville, ON L0P 1B0

Caraïbes: Philadelphia Church of God,
P.O. Box 2237, Chaguanas, Trinidad, W.I.

Grande-Bretagne, Europe et Moyen-Orient:

Philadelphia Church of God, P.O. Box 16945,
Henley-in-Arden, B95 8BH, United Kingdom

Afrique: Philadelphia Church of God, Postnet Box 219,
Private Bag X10010, Edenvale, 1610, South Africa

Australie, Îles du Pacifique, Inde et Sri Lanka: Philadelphia Church of God, P.O. Box 293, Archerfield, QLD 4108, Australia

Nouvelle-Zélande: Philadelphia Church of God,
P.O. Box 6088, Glenview, Hamilton 3246

Philippines: Philadelphia Church of God, P.O. Box 52143,
Angeles City Post Office, 2009 Pampanga

Amérique latine: Philadelphia Church of God, Attn: Spanish Department, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083, United States

ENTREZ EN CONTACT AVEC NOUS

Visitez notre site web: www.laTrompette.fr

Lettres: lettres@laTrompette.fr

Facebook: facebook.com/laTrompette.fr

Twitter: [@laTrompette_fr](https://twitter.com/laTrompette_fr)

FRENCH—Repentance Toward God